

26 juillet 2006

Cher Monsieur,

Nous vous remercions pour votre message du 24 juillet dernier que nous avons lu avec beaucoup d'attention.

Croyez bien, Monsieur Reynders, que comme vous, nous sommes attachés aux valeurs démocratiques.

Néanmoins, à ce stade, nous pensons et constatons que la démocratie n'est retenue que parce qu'elle est le meilleur moyen connu pour gérer la cité.

La démocratie n'est pas une valeur absolue, elle possède des limites et des faiblesses qu'il est bon de ne pas oublier. Ne pas en tenir compte signifie laisser la porte ouverte à toute dérive totalitariste, notamment au Nazisme pour ne prendre que cet exemple.

Les lois votées doivent non seulement être en concordance avec les souhaits de la majorité de la population, mais doivent également être bonnes en soi, c'est-à-dire répondre aux exigences éthiques universelles. Et ce, tout simplement parce que l'éthique est le fondement même de la démocratie. Ce n'est donc pas parce qu'une majorité a voté une loi, que cette loi est bonne en soi. En tant qu'homme politique vous en êtes pleinement conscient.

Nous apprécions votre opposition à cette attitude qui tend à assimiler systématiquement toute critique de l'islam à une attitude raciste et extrémiste, signe d'un manque d'ouverture ou d'intelligence,

Vous réfutez toutes nos affirmations concernant l'incompatibilité des cultures « occidentale » et « musulmane » en donnant trois cas marquants comme justification :

- 1) **P'intégration musulmane harmonieuse à Dearborn.**
- 2) **Les musulmans seraient majoritaires à Dearborn**
- 3) **Une présence musulmane enrichissante en Andalousie durant trois siècles.**

Dans les annexes I et II, *qui suivent ce message* nous vous démontrons que ces trois affirmations sont dénuées de fondement et surtout contraires à la réalité. Nous maintenons donc toutes nos affirmations, jusqu'à la virgule près.

Le problème, Monsieur Reynders, n'est pas de savoir si l'intégration à Dearborn a réussi ou non. Lorsqu'il est question de mélanger deux peuples emprunts de cultures différentes, la question s'étudie à un niveau plus fondamental, qui est celui des doctrines à la base de l'agir humain, musulman et occidental.

L'exemple de Dearborn sonne comme la recherche d'un arbre prétendument sain dans une forêt malade, à moins de ne pas avoir vu la forêt. En supposant même que l'on ait trouvé cet arbre sain, peut-on considérer que la forêt n'est pas malade ?

Prendre des cas d'exception pour justifier un ensemble serait intellectuellement malhonnête. C'est la méthode utilisée par les idéologues quand ils veulent convaincre d'un projet qu'ils savent être en opposition avec l'éthique universelle.

Il n'est pas suffisant de dire que « beaucoup de spécialistes ont souligné ceci ou cela ». Pouvez-vous nous éclairer, sincèrement, sur les références qui vous guident dans vos affirmations et dans vos choix ? A défaut, nous serions tentés de croire que, peut-être à votre insu, vous êtes sous l'influence d'un lobby musulman, et simplement victime de la *Taqyya*.

Vous aussi devez être convaincu que lorsque l'on se base sur de prémices erronées, les conclusions seront fausses.

Dans votre message vous faites implicitement allusion à notre annexe « Constats et Paradoxes » et vous dites « (...) petit dossier qui tendait à prouver de l'impossibilité d'une coexistence pacifique entre musulmans et chrétiens » et vous ajoutez « j'estimais cette affirmation fautive et choquante ». Nous aurions préféré que vous ayez explicité ce qui était incorrect. Au niveau intellectuel on aurait progressé d'un pas.

Quelques questions nous semblent fondamentales :

- 1- Est-il raisonnable d'ouvrir la porte à une culture qui ne peut accepter « Les Droits de l'Homme » tels que nous les concevons?
- 2- L'acceptation massive d'immigrants issus de populations musulmanes est-elle vraiment bien pensée, quand bien même elle ne serait pas désirée ou tolérée par la majorité de la population ?
- 3- Sommes-nous réellement et suffisamment informés de ses conséquences à long terme ? Et enfin :
- 4- Si doute il y a, ne doit-on pas tenir compte du Principe de précaution ?

Il s'est avéré qu'un grand nombre de pays musulmans affiche une « démocratie », mais en réalité pratique la théocratie. Ces régimes ont probablement été choisis et souhaités par les populations de ces pays, il n'en demeure pas moins qu'ils sont en totale opposition, tant du point de vue de leur fondement que de leur pratique, avec nos démocraties .

Le Figaro du 18.09.2006, d'Alain-Gérard Slama disait : « **Face au totalitarisme qui gronde, la solidarité s'impose entre celui qui croit au ciel et celui qui n'y croit pas** »

Nous vous demandons si vous maintenez vos affirmations initiales et si ce n'est pas le cas : que comptez-vous faire ?

Dans l'attente de vous lire, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Vice Premier Ministre, l'expression de notre haute considération.

Pour EUBOCO

Le Président